

—Non, mon cher chevalier, les chirurgiens ne désespèrent pas... ils répondent, au contraire, de ta vie... Seulement, si tu savais...

—Le sacrifice qu'ils exigent de moi, je m'en doute et je refuse de m'y soumettre !... C'est assez déjà, Fleur-des-Bois, que mon cœur soit mort aux pensées de mon âge, sans que mon corps rivé au sol comme l'est un galérien à son boulet, complète cette vieillesse anticipée ; Je suis trop chrétien pour rêver le suicide, mais devant le succès incertain d'une opération probablement inutile, j'ai le droit de me livrer à la mort !

Pendant que de Morvan parlait, Fleur-des-Bois, plongée dans une profonde méditation, paraissait ne pas l'écouter, ne pas l'entendre.

—Mon chevalier Louis, s'écria-t-elle tout à coup en cessant de pleurer, veux-tu me jurer sur notre patronne sainte Anne d'Auray, que tu ne changeras pas de résolution ? que, moi partie, tu resteras inébranlable aux prières, aux supplications de Montbars ?...

—Volontiers, Fleur-des-Bois : mais explique-moi ce changement...

—Les moments sont précieux, adieu, au revoir, mon chevalier Louis... Je n'osais te demander le conseil de résister aux projets des chirurgiens, mais je ne puis t'exprimer combien je suis heureuse que cette idée te soit venue... Au revoir, mon chevalier, mon frère, au revoir !...

Jeanne, le visage radieux, l'air inspiré, s'éloigna aussitôt, laissant de Morvan en proie à une surprise extrême.

VIII

Il était minuit. Une atmosphère lourde et chargée d'électricité pesait sur le Cap. La brise du soir, manquant à son exactitude ordinaire, n'avait pas fait son apparition quotidienne ; aucun souffle ne rafraîchissait l'air.

Montbars qui à moitié couché dans un vaste fauteuil, veillait auprès de de Morvan, s'était assoupi, lorsqu'un violent coup de tonnerre, semblable à une véritable décharge d'artillerie, éclata subitement et le réveilla en sursaut.

—Comment te trouves-tu, Louis ? demanda-t-il au jeune ; n'as-tu besoin de rien ?

—Je suis tout à fait bien, répondit de Morvan d'une voix sèche et brève qui annonçait un violent accès de fièvre ; je ne désire qu'une chose, Montbars, c'est que tu ailles prendre un peu de repos. Depuis quatre jours que Fleur-des-Bois est partie, tu n'as pas quitté d'une minute le chevet de mon lit ; tu dois être brisé de fatigue...

De Morvan, de plus en plus dominé par la fièvre, luttait de toute son énergie contre le délire ; à chaque instant, son regard inquiet se dirigeait vers la porte de la chambre ; un tressaillement convulsif agitait son corps puis laissant retomber avec découragement sa tête sur son oreiller, il essayait en vain de dormir.

—Montbars, murmura-t-il enfin, de l'air ! j'étouffe !...

Montbars ne put s'empêcher, en prenant son neveu dans ses bras, de pousser un soupir : le changement qui s'était opéré depuis quatre jours dans l'état de l'infortuné blessé était effrayant ; les chirurgiens, consultés de nouveau la veille, avaient déclaré que rien, pas même un miracle de la nature, n'était capable de le sauver. Quant à tenter l'opération, —en supposant que de Morvan consentit enfin à la subir,—le mal avait fait de tels progrès, qu'il n'y fallait plus songer : c'eût été une cruauté inutile !...

Bientôt d'épouvantables détonations électriques embrasèrent le ciel et retentirent avec une violence, dont les plus forts orages d'Europe sont impuissants à donner une idée mé-

me approximative. On eût dit que la nature, bouleversée par un horrible cataclysme, allait rentrer dans le chaos !

Presque au même instant une de ces pluies torrentielles et diluviennes des tropiques, qui courbent et abattent sous leur irrésistible impétuosité les géants centenaires des forêts vierges, avec la même facilité que de frêles tiges de blé, vint se mêler au feu du ciel et compléter l'orage ?

—N'est-ce pas, Montbars, qu'il faut croire aux présages ? dit de Morvan ranimé par la fraîcheur de l'air. La première fois que Nativité m'apparut, ce fut, tu t'en souviens, à Penmark, par une affreuse tempête ; l'enfer semblait, ainsi que cette nuit, s'acharner après la terre. Pourquoi ai-je méconnu cet avertissement ! Pourquoi suis-je resté sourd à la voix de l'orage ? C'est seulement à la pieuse lumière des cierges, à la douce clarté des étoiles qui brillent dans un ciel pur, qu'il faut fiancer son âme. La lueur des éclairs porte malheur !

A ces paroles de de Morvan, qui, sans dénoter précisément un délire complet, annonçaient au moins déjà un grand affaiblissement d'esprit, le flibustier se mordit les lèvres avec fureur ; à la pensée de son impuissance, cet homme si fort se désespérait ; il comprenait que l'agonie de l'infortuné jeune homme allait commencer.

—Tu feras mieux, mon cher Louis, lui dit-il d'une voix émue, au lieu de donner ainsi cours à ton imagination, d'essayer de te reposer ! une heure de sommeil te produirait un bien infini. Allons, un peu de raison ! bois cette potion calmante ordonnée par les médecins.

Le flibustier, soutenant le jeune homme dans ses bras, lui présentait le breuvage, lorsque de Morvan poussa un grand cri et se souleva avec une énergie suprême sur son lit de douleur.

—Pauvre Louis ! murmura Montbars, il se meurt !

Le flibustier se trompait. De Morvan, l'air radieux, les yeux brillants de joie, paraissait en proie à une douce et profonde extase. Ce n'était pas l'expression du délire, mais celle d'un bonheur inouï, surhumain, que reflétait son visage.

—Regarde, Montbars ! dit-il enfin d'une voix tremblante et en étendant le bras. La voici !...

Le boucanier se retourna dans la direction que le jeune homme lui indiquait : à son tour il poussa une exclamation d'admiration et de surprise ; il venait de voir Fleur-des-Bois encadrée au milieu de l'espace laissé libre par l'ouverture de la fenêtre.

Les éclairs incessants qui embrasaient l'horizon donnaient à l'apparition de la fille de Barbe-Grise quelque chose de merveilleux et de surnaturel. Avec ses magnifiques cheveux dénoués par la violence du vent, son teint animé par la rapidité de sa course, sa robe de mousseline blanche, qui, trempée par la pluie, laissait deviner l'admirable perfection de sa taille, Fleur-des-Bois ressemblait à une sylphide d'Ossian.

—Mon chevalier Louis, tu me maudissais peut-être, dit-elle, en s'élançant vers de Morvan. Ne m'accuse pas... si tu savais combien je me suis hâtée !... Enfin, j'arrive à temps !... Mon Dieu, que tu es donc changé... N'importe, je te sauverai !

De Morvan était tellement ému, que pendant un instant il resta incapable de prononcer une seule parole. Ses yeux seuls exprimaient à la jeune fille la joie folle que lui causait sa présence.

—Fleur-des-Bois, murmura-t-il enfin, je t'attendais pour mourir. A présent que je t'ai vue, je puis aller rejoindre mon père !...

—Toi mourir ! s'écria Jeanne avec effroi, non, mon chevalier Louis, tu ne mourras pas ! Crois-tu que si ton existence n'avait pas été mise en question, j'aurais jamais consenti à me séparer de toi pendant quatre jours ? Mais je le répète, à présent, je te sauverai !... Montbars, continua Jeanne, en se retournant vers le flibustier, va réveiller les domestiques, tes esclaves... qu'on allume un grand feu... Il me faut tout de suite de l'eau bouillante ! Tu n'es pas encore parti !... Mais dépêche-toi donc ! dépêche-toi !...

—Mon chevalier Louis, reprit Fleur-des-Bois en prenant auprès du blessé la place laissée libre par le départ de Montbars, il faut que je te rassure. Ecoute-moi, tu m'entends bien, n'est-ce pas ?

—Depuis que tu es à mes côtés, Fleur-des-Bois, il me semble que mes forces sont revenues. Je respire à pleins poumons. Aucun nuage n'obscurcit plus mon esprit. Parle ! parle ! Chacune de tes paroles vaut pour moi une année. Que Dieu m'accorde encore une demi-heure d'existence et j'aurai assez vécu.

—Mon chevalier Louis, dit Fleur-des-Bois, j'arrive du pays des Salines, des bords de la rivière du Massacre !... Ne m'interromps pas... j'ai hâte de te faire partager ma joie... La rivière du Massacre appartient aux Espagnols... Oui, je sais que je pouvais tomber entre leurs mains... qu'ils m'auraient tuée... Ils s'agissait de te sauver... Ne me gronde pas ! Près de la rivière du Massacre demeure une vieille femme espagnole à qui j'ai rendu, il y a un an, un grand service... j'ai fait évader son fils au moment où on allait le fusiller ! Je te raconterai cela plus tard !... Mon Dieu, je suis si heureuse de te revoir, que vraiment je ne sais plus ce que je dis... je suis folle...

Cette vieille Espagnole, célèbre par la connaissance approfondie qu'elle possédait de la vertu des plantes, opère tous les jours des cures merveilleuses. On prétend qu'il n'y a pas une blessure, à moins que le cœur ne soit attaqué, qu'elle ne parvienne à guérir... et c'est vrai, mon chevalier Louis ! J'ai donc été la trouver ; son fils m'a reconnue. Elle m'a embrassée en pleurant. Je lui ai fait part de ta position ; je lui ai minutieusement détaillé tous les symptômes de ta maladie. —Ma chère enfant, m'a-t-elle répondu après m'avoir écoutée avec une grande attention, si cet homme n'était pas un Français, je m'engagerais sur ma part de paradis à le sauver !... Les Français ont tué jadis mon mari... cet homme doit mourir... Je me suis traînée en vain à ses genoux, elle est restée inexorable ! Alors égarée par la douleur : " Femme ! lui ai-je dit, en refusant de conserver les jours de mon frère, c'est moi que tu assassines !

" Je me nomme Fleur-des-Bois ; tout le monde sait que la Vierge écoute toujours mes prières. J'ai sauvé la vie à ton fils et tu laisses mourir mon frère ! Cela te portera malheur ! Que ton fils soit maudit ! " Ces paroles ont causé une grande impression à l'Espagnole. —J'ignorais, mon enfant, qu'il s'agissait de ton frère, me dit-elle toute tremblante. Retire ta malédiction et je ferai ce que tu voudras.

—Tu conçois, mon chevalier, quelle a été ma joie lorsque j'ai tenu entre mes mains les plantes qui doivent te guérir. Sans perdre une minute, une seconde, je me suis remise en route... Enfin, me voici.

Jeanne achevait à peine ce récit lorsque Montbars entra.

—Tes ordres ont été exécutés, Fleur-des-Bois, lui dit-il.

—Bien, mon ami. Prends cette poignée de plantes et fais-la infuser dans une dizaine de verres d'eau ; moi, je ne veux pas quitter mon chevalier.

Montbars, quoiqu'il ne comprit rien à la